

VOYAGE EN SICILE ,27,28,29 30 septembre 2019

PALAIS ET VILLAS DES GUEPARDS

« La Sicile écrivait Maupassant, a eu le bonheur d'être possédée, tour à tour, par des peuples féconds venus tantôt du Nord et tantôt du Sud, qui ont couvert son territoire d'œuvres infiniment diverses où se mêlent d'une façon inattendue et charmante les influences les plus contraires. »

Ces journées siciliennes ont été pour notre groupe un véritable émerveillement. Les palais, les villas, les jardins exotiques ont enchanté ce voyage dans une Sicile des XVII, XVIII et XIX èmes siècles qui ont gardé l'empreinte des civilisations passées.

LES PALAIS A PALERME

Située dans le parc de la Favorita, la Palazzina cinese fut voulue par le roi Ferdinand III de Bourbon et construite en 1799. Cette demeure porte l'empreinte exotique qui unit dans une harmonie originale la « mode » chinoise avec le style pompéien et néo-classique. Toits à pagode, colonnes sur la façade, chinoiseries du plus grand raffinement dans les salons et les appartements privés.

A deux pas de la Palazzina cinese, la villa Niscemi fut, d'une ancienne ferme, transformée en résidence patricienne. La façade d'une grande sobriété est flanquée de deux terrasses pavées de céramique de Caltagirone .



A l'étage une suite de salons, de bibliothèque, d'une galerie des portraits, meublés de canapés, commodes en bois doré reposant sur un pavement de maiöliques de Vietri. Le souvenir de l'écrivain Fulco di Verdura, auteur de « Une enfance sicilienne » si présent dans cette maison tant aimée confère à ce lieu une charge émotive très particulière.

PALAIS GANGI

8000 mètres carrés de collections de la plus grande valeur que l'on découvre en gravissant le majestueux escalier construit sur les plans de Filippo Juvarra. Dans la première antichambre, la Princesse Gangi accueille ses hôtes. C'est sous son impulsion passionnée que le faste de ce palais exceptionnel renaît peu à peu.

Les enfilades de salons, aux plafonds peints à fresque, aux meubles dorés chargés d'objets précieux, aux murs tapissés de soieries, de tableaux conduisent à la salle de bal et à la galerie des glaces. C'est sous le lustre immense en verre de Murano et sur le pavement en maiöliques de Castelgirone que Burt Lancaster fit valser Claudia Cardinal dans le célèbre film de Visconti « Le Guépard ». Et c'est dans la galerie des glaces aux miroirs encastrés dans les boiseries dorées que se reflète la beauté un peu mystérieuse du baroque sicilien dans sa version la plus élégante et raffinée.



PALAIS BISCARI à Catane

La façade qui regarde le port offre un somptueux décor baroque créé pour le prince Biscari au XVIII^{ème} siècle. Putti, fleurs, cornes d'abondance ornent l'enfilade de fenêtres qui s'ouvrent sur la mer. Dans la cour d'honneur un splendide escalier conduit à la suite des salons où tableaux et fresques chantent le triomphe des Princes Biscari.



Au centre de la voûte de la salle de bal, une petite console entourée d'un garde-corps en fer forgé accueillait les musiciens. De cette façon la musique semblait tomber du ciel ! « Entorse » au baroque, l'appartement de la princesse aux boiseries de marqueterie et au sol recouvert de marbre d'époque romaine. Bellini, Wagner furent les hôtes de ce grand palais où le baroque règne en maître mais où le goût éclectique des propriétaires est également présent.

PALAIS CASTELLUCIO à Noto

C'est un des palais qui fait l'orgueil de Noto entièrement détruite et reconstruite après le dramatique tremblement de terre de 1693. Propriété du marquis de Castellucio jusqu'en 1981, il vient d'être acheté et entièrement restauré par le nouveau propriétaire qui a reconstitué le faste des salons en le remeublant dans le goût du baroque napolitain et sicilien. Un travail minutieux de collectionneur, une enquête quotidienne et passionnée à la recherche d'objets, de tableaux qui viennent compléter cette longue et louable reconstitution du faste du temps des Gattopardi.

LA VILLEGIATURE

Le village de Bagheria fut aimé et choisi par les Guépards au XVIII^{ème} siècle pour y créer des villas de campagne. La plus fameuse, la plus délirante est la villa PALAGONIA, voulue et conçue en 1715 par le septième prince de Palagonia.

Accueillis par deux monstres en pierre de chaque côté de la grille d'entrée, on accède à la villa entourée d'un mur d'où surgit un cortège de créatures pour le moins inquiétantes, cheval à tête de femme, figures déformées, nain à tête de cheval, un centaure, un dragon coiffé d'un buisson de cornes !



ne fait-elle pas du prince de Palagonia

Un escalier monumental mène au salon des miroirs dont les murs et le plafond sont recouverts de glaces de toutes tailles qui multiplient à l'infini votre image, en la troublant. Cette magnificence singulière, cette perception de la fragilité des choses un précurseur du surréalisme ?

VILLA SPEDALOTTO

La marquise Spedalotto habite avec passion cette villa qui offre de multiples séductions. Esprit palladien pour la façade, esprit français à l'intérieur, Versailles pour les statues reproduites en trompe-l'œil dans l'un des salons, Simon Vouet pour les fresques inspirées par les cartons des tapisseries du peintre. Parmi les tableaux, les objets, les meubles de grande valeur artistique, quelques souvenirs de la Duchesse de Berry qui a fait plusieurs séjours dans cette demeure accueillante, lumineuse et raffinée.

VILLA VALGUARENA



D'une incomparable splendeur elle se signale au loin et au-delà des arbres du parc par les statues qui se dressent sur les toits. Sur la façade incurvée un escalier à double révolution donne accès à l'antichambre, puis aux grands salons qui offrent une perspective sur la mer. Au sol de l'immense terrasse des céramiques de Caltagirone dont la savante disposition imite l'ondulation des vagues. Dans la campagne plantée d'agrumes se cachent encore près de deux cents villas dont certaines se trouvent désormais englouties par la ville.

LES JARDINS

Les jardins dont l'art remonte aux Arabes, traduisent l'intérêt nouveau du siècle des Lumières pour la botanique que le climat sicilien permet de satisfaire. Ainsi le jardin de la villa « Il Biviere » que la princesse Borghese réalisa après l'assèchement du lac éponyme. Planté d'agaves du Mexique, de cactus géants, de ficus, de palmiers, plantés dans un ordre harmonieux pour offrir de très intéressantes perspectives.

Mais le jardin le plus prestigieux on le découvre à la villa San Giuliano, propriété du marquis San Giuliano : collection de cactus rampants, gigantesques, kapokier de Java au tronc hérissé d'épines, cèdres deodara, curieuses palmes d'Afrique du Sud, tous savamment plantés pour créer de la profondeur. Irrigué de petits canaux, le jardin arabe prolonge le jardin exotique et là, c'est la luxuriance des orangers, pamplemoussiers, mandariniers à l'ombre verte et parfumée. Malgré et à cause de la puissante et menaçante présence de l'Etna, la douceur du lieu, la musique de l'eau nous plongent dans un ravissement que rien, dans l'instant, ne peut briser.

Texte de Françoise de Grandmaison